

DISCOURS
80^e ANNIVERSAIRE DE LA REPUBLIQUE
20 MAI 2011

Base sous-marine de Bordeaux

Monsieur le Ministre, Maire de Bordeaux, au nom de l'association Ay Carmela et des associations mémorielles amies que je représente : Association des Retraités espagnols et européens, Amicale des Anciens Guérilléros en France FFI section Gironde, Association du Mémorial pour les Républicains espagnols de la base sous-marine de Bordeaux, Association de défense des Intérêts de Bacalan, je vous remercie du fond du cœur.

Vous avez marqué la volonté de célébrer, principalement à la base sous-marine de Bordeaux, haut-lieu de la mémoire historique, le 80^e anniversaire de la République espagnole. Ce cycle d'actions remarquable dirigé par Mme Danièle MARTINEZ et son équipe avec le concours des associations mémorielles, rend un hommage aux Républicains espagnols dont nous vous savons gré.

Nous nous réjouissons de la présence de toutes les personnalités politiques, diplomatiques et associatives, de tous les militants et amis qui partagent nos valeurs républicaines et défendent la Liberté des peuples, et nous les en remercions.

L'Histoire, aussi lointaine soit-elle, est aussi Histoire contemporaine.

Toute mémoire, parlée, lue, écrite, gravée, parfois sur les parois les plus rudes, peut se convertir en mémoire actuelle, chargée de futur, qui nous invite à nous pencher sur le passé pour y puiser sa substance et répondre souvent aux interrogations présentes.

Ce rapport au passé construit notre regard sur le présent et le charge d'avenir.

La Mémoire de cette République de la Lumière contre l'obscurantisme, nous parle de femmes et d'hommes.

Ils parlent l'espagnol, le lisent et l'écrivent peu ou parfois si mal. Certains sont devenus fatalistes au point de friser la soumission volontaire. Pourtant dans leurs yeux on peut découvrir la violence de l'espoir qui les fait vivre.

Le 14 avril 1931, ils accourent de toute part pour noircir les places de Madrid, de Barcelone et de Valence, mais aussi de tous ces petits villages d'Espagne où l'Église tient le pavé, pour acclamer cette jolie fille qui vient de naître sous leurs yeux : c'est la **République...** cette **Niña Bonita** qui incarne pour eux... l'Espoir.

Ces hommes et ces femmes veulent croire que l'intolérable nuit du savoir vient de prendre fin et que lire, écrire et parler pourra se faire en toute liberté, qu'ils pourront s'affranchir du pouvoir des dogmes religieux et que leurs filles deviendront des citoyennes à part entière.

Et ils eurent raison de le croire puisque le seul processus législatif allait donner la possibilité à cet Espoir de prendre forme dans l'action d'un gouvernement légal.

Nous aussi sommes témoins et acteurs de notre présent. Mais cette conscience n'est possible et ne peut guider nos pas que parce que nous portons en nous la mémoire sociale, individuelle et collective de toutes celles et ceux qui, dans le passé, ont armé nos esprits et nos mains des outils indispensables pour affirmer des valeurs humanistes et universelles.

Nous, descendants de Républicains espagnols, avons été vaccinés deux fois au sérum de la République. Nous ne sommes pas plus Républicains que d'autres... nous le sommes vraiment, de toutes nos forces, avec tolérance mais fermeté, avec confiance mais vigilance.

C'est à la base sous-marine que vous nous accueillez, Monsieur le Ministre, pour nous souvenir ensemble et commémorer la proclamation de la Seconde République espagnole. La Mémoire de ces travailleurs forcés mais aussi de ces Résistants surgit alors, traversant sans difficultés ces épaisses murailles de béton pour parvenir jusqu'à nous.

A deux pas d'ici se dresse, pierre après pierre, le monument qui leur est dédié. L'Association du Mémorial pour les Républicains espagnols de la Base sous-marine de Bordeaux et l'association de défense des Intérêts de Bacalan œuvrent ensemble avec le soutien de toutes les associations mémorielles espagnoles pour que leur souvenir soit à jamais gravé dans la Mémoire des Hommes.

C'est la vocation de toutes les associations mémorielles de la Gironde, de France et d'Espagne, de récupérer la Mémoire historique de celles et ceux qui

ont défendu des valeurs humanistes, fraternelles, solidaires et universelles lorsqu'elles furent attaquées par les forces les plus réactionnaires.

Nous nous sommes donné pour mission de sauvegarder les derniers échos de l'Espagne républicaine, ses réalisations et ses idéaux. Les fascistes ont non seulement déformé et tenté de détruire l'idée Républicaine mais également souvent anéanti les femmes et les hommes qui la portaient.

Nous luttons pour la réhabilitation de nos parents et grands-parents afin de leur donner la place qu'ils méritent dans l'Histoire de l'Espagne et dans leur histoire commune avec la France, pendant la période sombre de l'Occupation.

Pendant quarante ans en Espagne la Mémoire n'a eu qu'un seul camp : celui des vainqueurs qui célébraient leurs morts dans une débauche mémorielle grandiloquente et unilatérale. La défaite de la Seconde République était insuffisante aux vainqueurs qui ont contraint les vaincus à l'humiliation de l'oubli, à faire vivre l'Espagne dans une sorte d'hémiplégie mémorielle, une mémoire sélective et discriminatoire.

Nos parents et grands-parents ont longtemps porté, en France et ailleurs, le poids de la honte inéluctable de la défaite. Mais nous, descendants de Républicains espagnols nous sommes tellement fiers d'eux que nous revendiquons cette hérédité des vaincus. « **Somos los hijos y los nietos de los vencidos** ». Nous sommes les enfants et les petits-enfants des vaincus.

La Mémoire républicaine, qui semblait n'être qu'un droit, est devenue une bataille. Nous devons prendre part à ce combat, nous, descendants de Républicains espagnols... en mémoire de nos parents et grands-parents, sans haine, sans esprit de revanche mais avec une triple exigence : Vérité, Justice et Réparation.

La Mémoire est une arme chargée de futur. Elle révélera au monde la vérité sur les « trous noirs » de l'Histoire du franquisme, le sort des prisonniers républicains esclaves, les milliers d'enfants volés par les franquistes à leurs mères républicaines.

La terre d'Espagne doit encore livrer à leurs familles tous les corps des Républicains jetés dans les fosses franquistes pour leur rendre la Justice et la Dignité auxquelles ils ont droit.

Lorsque tous les crimes contre l'humanité du franquisme auront été condamnés, alors... et alors seulement, les plaies pourront cicatriser et, comme le dit le poète Marcos Ana, la page pourra être tournée... parce qu'elle aura été lue.

¡ VIVA LA REPUBLICA !

PRESENTATION DES 3 VETERANS

Ils représentent à eux deux : les combattants Républicains, les brigades internationales et les Guérilléros en France FFI. Ils sont la mémoire vivante de la République espagnole.

Je passe la parole à Angel VILLAR, Président d'honneur et porte-drapeau de l'Amicale des Anciens Guérilléros espagnols en France F.F.I., membre d'Honneur de Ay Carmela. Engagé volontaire à 16 ans comme interprète dans les brigades internationales, travailleur forcé à la base sous-marine et Résistant.

La parole est à Juan Enrique GONZALEZ, Président d'Honneur de l'association Ay Carmela et Vice-Président du Mémorial des Républicains espagnols. Combattant Républicain dans les brigades internationales, il a été blessé à la bataille de l'Ebre. Il a été lui aussi travailleur forcé à la base sous-marine.

Présentation sans prise de parole :

Je souhaite qu'il me rejoigne maintenant pour vous le présenter : il s'appelle Manuel ALFONSO, membre d'honneur de Ay Carmela, combattant républicain engagé volontaire sur le front d'Aragon à 18 ans dans la colonne DURRUTI, il a été déporté à Mathausen pendant 4 ans et demi.